

## Retour à l'école pour Annie et Jean-Marc Vuillamy, De Vincent-Froideville

*Dernière rencontre entre des membres du conseil municipal des jeunes de Vincent-Froideville et des habitants afin de collecter leurs souvenirs. Mathilda et Alexia se posent des questions sur « comment c'était avant » ... Mais « avant » quand ? Au moment où Jean-Marc et Annie sont revenus sur la commune, en 1979, pour rénover leur maison.*



Alexia : Comment les gens se lavaient à cette époque ?

Annie : Comme maintenant.

Mathilda : Il y avait déjà des douches ?

Annie : Oui. La vie domestique était presque la même que celle qu'ont connue vos mamans. Le plus grand changement, ça a été l'informatique et les nouvelles technologies. On avait bien sûr déjà la télévision.

Mathilda : L'eau et l'électricité étaient déjà là ?

Annie : Bien sûr.

Alexia : C'était quoi le mode de chauffage quand vous êtes arrivés ?

Jean-Marc : Electrique.

Mathilda : Les voitures existaient déjà ?

Jean-Marc : Oui.

Alexia : Vous aviez un appareil photo ou une caméra ?

Jean-Marc : On a eu une petite caméra, une Super 8.

Mathilda : Est-ce que vous êtes allés à l'école à Vincent ou Froideville ?

Jean-Marc : Oui, à Vincent.

Alexia : Est-ce qu'il y avait une cantine ?

JMV : Non.

Mathilda : Vous ameniez votre repas alors ?

Jean-Marc : Non, on rentrait le midi chez nos parents. On venait à pied.

Annie : A la différence de maintenant, tous les enfants habitaient dans la commune. Maintenant il y a des regroupements. C'était l'école primaire du village donc tout le monde rentrait à midi et revenait en début d'après-midi.

Alexia : Est-ce qu'il y avait un arrêt de bus ?

Jean-Marc : Ah non, parce qu'il n'y avait pas de bus.

Mathilda : Et vous écriviez à la plume ?

Jean-Marc : Oui, avec les encriers dans les tables en bois.

Mathilda : Est-ce qu'il y avait les tableaux et les ardoises ?

Jean-Marc : Oui.

Annie : Des ardoises à craie.

Mathilda : Ah, pas des ardoises aux feutres Velléda ?

Jean-Marc : Non, c'était l'ardoise avec le crayon d'ardoise, la craie, la brosse pour le tableau...

Quand j'étais gamin, je venais à l'école dans cette salle.

Mathilda : Donc là ici avant c'était l'école ?!

Jean-Marc : Oui, dans cette salle c'était l'école. Moi je suis venu à l'école ici et il n'y avait qu'une classe mais on était quand même trente-sept enfants dans cette salle, avec tous les cours, de 5 ans jusqu'au Certificat d'Etudes.

Annie : On appelait ça des classes uniques.

Mathilda : Mais sur la mairie, on voit écrit qu'il y avait un côté filles et un côté garçons...

Jean-Marc : Bien avant, il y avait deux classes. Où est la mairie maintenant, c'était une salle de classe et ici aussi avec d'un côté les garçons et de l'autre les filles. Mais moi je n'ai pas connu ça, c'était plus vieux. Et là où il y a la table, il y avait le fourneau, pour chauffer.

Mathilda : J'ai visité une ancienne école à Château-Chalon. Il y avait un poêle et le bonnet d'âne et parfois, quand les élèves n'étaient pas sages, ils les frappaient.

Jean-Marc : Alors... Là au fond y avait le poêle, les tables étaient mises comme ça jusqu'au fond et il y avait l'estrade avec le bureau de l'instituteur. Il était un peu perché et quand on n'était pas très sages, il nous appelait et nous donnait un petit coup sur les doigts. Ce n'était pas bien méchant et après on retournait à notre place.

Annie : Ce n'était pas des tortures...

Jean-Marc : Je ne voudrais pas vous donner de mauvaises idées mais parfois l'instituteur s'endormait l'après-midi... On avait des règles et des élastiques et on visait le dessus de son crâne : chlac !

Annie : Les instituteurs ne s'endorment plus sur le bureau maintenant.

Mathilda : Malheureusement...

Témoignage de Annie et Jean-Marc Vuillamy  
Vincent-Froidesville,  
17 février 2023